

quotidiennes, les bouchons à la frontière sont plus lourds de conséquences qu'un retard occasionnel dans un voyage de vacances. Ils signifient des heures passées dans des queues aux postes de douane au fil des ans, ce qui n'est pas sans répercussions financières.

Nos liens vont bien au-delà de la frontière et ils s'étendent jusqu'au cœur de nos deux pays. Plusieurs régions économiques Nord-Sud sont à cheval sur la frontière. Trente-sept États américains ont le Canada pour principal partenaire commercial. La moitié des exportations américaines à destination du Canada proviennent d'États qui ne sont pas situés le long de la frontière, comme la Californie et le Texas. Les autorités provinciales, municipales et des États créent des axes Nord-Sud afin d'améliorer les échanges commerciaux, de faire connaître les possibilités touristiques, de promouvoir l'investissement étranger et d'échanger les meilleures pratiques. Par exemple, dans le cadre de la Pacific NorthWest Economic Region (PNWER), les États et les provinces coopèrent afin de créer un réseau de transport binational et proposent aux deux gouvernements fédéraux des orientations.

Cependant, malgré ces nombreux liens, et malgré l'amitié qui unit les deux nations, Canadiens et Américains attachent une grande importance à la ligne géographique et symbolique qui délimite leurs espaces respectifs. Autrement dit, nous voulons que la frontière géographique demeure. Une frontière certes, mais une frontière plus perméable, ce qui est bien résumé par la lapalissade suivante : « Les Canadiens et les Américains aiment avoir une frontière, mais ils ne veulent pas qu'elle leur bloque la route! »

La frontière et, tout particulièrement, la gestion des processus